

Burkina Faso

## ***Où en sont nos Viateurs après 6 ans au Burkina Faso ?***

**Alain Ambeault, CSV,  
supérieur provincial**

Ils s'appellent Évariste, Antoine de Padoue, Herman, Modeste, Désiré et... Ils ne s'éloignent guère du cap de la trentaine. Ils sont postulants, novices, jeunes Viateurs. C'est au cœur de leur formation académique qu'ils ont rencontré les Viateurs. Il y a six ans, Mgr Jean-Marie Compaoré, archevêque de Ouagadougou, les avait sagement invités à s'impliquer dans la pastorale universitaire : *les jeunes ont besoin d'aide, d'accompagnateurs. Il faut vous faire connaître*, disait-il. Sous l'apostolisme, les nôtres sont donc devenus catéchètes. Promesse bien réelle de l'évêque, ils ont rapidement établi les contacts voulus et ont appris à connaître ce peuple accueillant comme pas un.

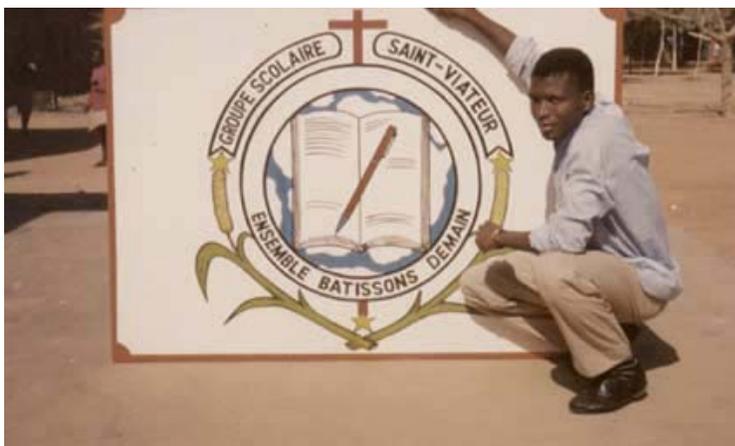
Nous avons une communauté de 25 membres dont 18 sont burkinabè. Qui sont-ils ? Un coup d'œil général permet de les reconnaître dynamiques, dévoués, souriants et déterminés, attachés à notre communauté et convaincus que le charisme viatorien est appelé à s'enraciner profondément au Burkina Faso.

À peine six ans nous séparent de l'envoi missionnaire des cinq fondateurs et pourtant tout semble en place depuis longtemps. Le nom de Viateur est connu et se répand, la mission prend forme et la communauté a sa caractéristique propre. On dit que les Burkinabè ont des traits de caractère communs avec les Québécois; l'accueil, l'humour et peut-être même la simplicité sont à l'honneur. Disons-le sans ambages : les nôtres là-bas sont heureux et remplis de projets!

Les Viateurs du Burkina Faso œuvrent en trois lieux :

**Ouagadougou :**  
**le Groupe scolaire Saint-Viateur**

**Un logo qui parle d'avenir, de travail et de solidarité.**



Cette institution d'enseignement fait figure d'œuvre centrale. Elle est l'emblème de ce que nous sommes. Une clientèle impressionnante qui se calcule par milliers tant aux cours réguliers qu'à ceux offerts en soirée. De la première classe du primaire à la terminale, l'année du BAC, ces jeunes triment dur en vue d'acquérir une solide formation, clé de leur avenir.

Grâce à une belle générosité venue du Canada et d'ailleurs, les lieux ne sont déjà plus ce qu'ils étaient : le collège se renouvelle progressivement offrant des locaux adéquats et les outils essentiels à une bonne formation. Au cours des dernières années, deux ailes de classes ont été complètement refaites en plus de l'ajout d'une bibliothèque et de laboratoires. Cette année, une salle multifonctionnelle devrait s'élever du sol. La terre aride laisse peu à peu la place à de beaux espaces ombragés. L'homme qui plantait des arbres est passé par là... D'autres assurent la survie, arrosoir en main. Hymne à la création!



**Au Groupe scolaire  
Saint-Viateur, le  
sourire fait partie du  
costume!**

Le directeur de l'œuvre, le père Lindbergh Mondésir et nos frères éduquent. Ils ont la craie en main; ils fixent l'écran d'ordinateur entourés de jeunes désireux de savoir; dans la cour, ils assurent la surveillance, guident, taquent, aiment tout simplement. Au salon de la pastorale, les projets s'ébauchent. Et que dire de la foule d'engagements dans des mouvements de jeunesse, tous au profit de l'éducation et de la catéchèse.



**... toujours le sourire.**

Cette année encore, la communauté de Ouagadougou a fait place à un jeune québécois qui vit et travaille avec elle. Un autre type de "nouvel engagement". Il y est pour un an. Son travail : l'enseignement aux tout-petits. Un être passionné! Quelle perspective d'avenir!

**Boassa :**

## **l'Ermitage Sacré-Cœur**

On l'appelle la brousse. Près d'une vingtaine de kilomètres de Ouagadougou, 45 minutes de voyage sur une route bien entretenue. Cette fois-ci, la terre est non seulement poussiéreuse, mais rocailleuse. Un immense terrain bien clôturé nous a été offert par le père Michel Allaire prêtre québécois, ancien frère du Sacré-Coeur devenu missionnaire. Il y a fondé un ermitage. À la recherche d'un lieu pour y vivre le noviciat, il nous avait offert gentiment l'hospitalité pour deux ans. Mais voilà que l'évolution de son état de santé lui a commandé un retour définitif au Québec. Sur un plateau d'argent, il nous a offert le site et son œuvre. Entente conclue, nous voilà maître du lieu.



### **Un apatam : lieu de réunion sous un toit de chaume**

L'équipe de formation est composée de deux religieux à la sagesse et à l'expérience reconnues. Jean- Marc Provost et Mathieu Bard accompagnent nos novices de cette année. L'espace ne manque pas et assure parfaitement les conditions de retrait propre à l'étape d'initiation à la vie religieuse. La vie quotidienne est bien ponctuée de cours, de prière et de travail. Quelle sérénité se dégage de ce lieu *a priori* austère! Voilà que le chant des " moines " Saint-Viateur et leur franc sourire changent la donne et confirment la présence d'une petite communauté bien équilibrée. On ose même " sauter " la barrière canonique pour essaimer auprès des paysans des environs. Condition : se lancer dans quelques mots de mooré au risque que l'accent tonique soit légèrement déplacé. Bel effort, beau succès!



**La chapelle du noviciat, pourtant bâtie**

**sur le sable, résiste à toutes les pluies!**

L'an prochain, le noviciat sera commun avec la fondation de Côte d'Ivoire. Bouaké devrait accueillir les novices. Une nouvelle page d'histoire des Viateurs en Afrique s'écrira. Premier pas marquant du partenariat voulu dès le départ. Qu'advient-il de Boassa ? Une autre grosse question à l'agenda!

### **Banfora**

Banfora. Précisément, secteur Tatana. Le diocèse est tout nouveau, à peine 7 ans. L'évêque, Mgr Lucas Sanou me le confirmait : *Ici l'évangélisation n'est pas seulement une mission fondamentale, mais une question de survie!* Loin de la capitale, aride et désertique, la nature a repris ses droits et offre un environnement verdoyant.

Promesse tenue : aux premiers jours de l'an 2000, alors que nous étions à définir ce que serait la première œuvre viatorienne au Burkina Faso, Ouagadougou s'était imposée; il fallait un lieu central accessible.



**Une paroisse encore sans église, mais déjà avec ses paroissiens et son clergé!**

Un autre engagement s'était dégagé de ce discernement : d'ici 5 ans, aller essaimer en région, Banfora probablement. Voilà que le beau rêve se réalise! L'Établissement scolaire Louis-Querbes et la paroisse Saint-Viateur de Banfora existent! Pour y accéder, il faut emprunter la route qui mène à la Côte d'Ivoire et de Ouaga 6 heures sont requises.

Une insertion bien viatorienne : une paroisse et une maison d'enseignement. Six Viateurs y sont impliqués (cinq

religieux et un postulant). La première œuvre, scolaire, est sous la gouverne de Jocelyn Dubeau et l'autre, paroissiale, sous la houlette de Claude Auger.

Banfora est originale et remplie d'avenir. Comme partout dans ce pays, les qualités d'accueil dominent. La paroisse, sans église, se contente d'un vaste terrain garni de magnifiques arbres fruitiers pour rassembler ses ouailles. L'évêque promet de trouver sous peu le financement nécessaire à la construction d'un abri. Et cela suffira pour l'instant! Une classe du collège sert de chapelle improvisée pour les liturgies de la semaine. Ce sont des dizaines de personnes engagées qui donnent véritablement un toit à la paroisse Saint-Viateur!

L'Établissement scolaire Louis-Querbes est un collège d'enseignement général; il a ouvert ses portes à l'automne 2005. Déjà en 2006 - 2007, il offrira un premier cours de formation professionnelle. Les secteurs de l'électricité, de la comptabilité et de l'informatique seront instaurés à tour de rôle.

**Depuis octobre 2005, une 1ère classe à l'Établissement scolaire Louis-Querbes (Enseignement général et technique).**



Physiquement, un premier bloc de 5 classes est sorti de terre en plus d'un grand apatam, lieu de rencontre et d'étude. Le site est dominé par un gigantesque château d'eau assurant largement l'alimentation requise. Des projets ? Évidemment! Le bloc des classes du secteur professionnel; le pavillon administratif; un auditorium; une seconde aile à la résidence des religieux... Tout est déjà sur papier. Le terrain est balisé en conséquence, les demandes de financement formulées et même certains chèques déjà encaissés. L'avenir promet!

Où en sont rendus les Viateurs ? Sans ironie, je dirais : au même point qu'au départ! Ils sont simplement disponibles à l'Église du Burkina Faso, généreux dans l'offrande de notre charisme et attachés à ce peuple hospitalier, ouvert et vrai!

En six ans de présence : 25 Viateurs en 3 lieux d'insertion et une ferveur toujours renouvelée! Voilà ce que fait naître l'audace évangélique!

VIATEURS EN MISSION • No 299 juin 2006

\*\*\*\*\*